HISTORIQUE

DU

4e régiment d'Infanterie

TERRITORIAL

Ancestramil

Conformément au plan 17, le 4e R. I.T. destiné à la défense de la Place de Maubeuge, se mobilisa à Avesnes. Les opérations commencées dès le premier jour de la mobilisation, se poursuivirent régulièrement, malgré l'absence de nombreux officiers et gradés ; et le 5 Août au soir, l'encadrement du Régiment était ainsi établi :

Chef de corps : Lieutenant-colonel **FARGES**.
E.-M. : Capitaine adjoint : **WATTREMEZ**.
Officier chargé des détails : Sous-lieutenant **WITTRANT**.
Officier-porte-drapeau. : Sous-lieutenant **JULIEN**.
Officier d'approvisionnement : Sous-lieutenant **GIREl**.
Officier téléphoniste : Sous-lieutenant **ROLAND**.
Médecin-Major de 1re Classe : **VOITURIEZ**.

1er Bataillon

E.-M. : Commandant **ROUZE**
Sous-officier de Cavalerie adjoint : **COUSIN**.
Médecin A.-M. **LECLERCQ**.

1re Compagnie :
Capitaine : **RISBOURG**.
Sous-lieutenant : **DUBART**.

2e Compagnie :
Capitaine : **DUPAS**.
Sous-lieutenant : **LEBEAU**.

3e Compagnie :
Capitaine : **ELIET**.
Lieutenant : **DIMUS**.

4e Compagnie :
Lieutenant : **THIERRY**.
Sous-lieutenant : **OOSTERLYNCK**.

2e Bataillon :

E.-M. : Commandant **TIEL**.
Sous-officier de Cavalerie adjoint : **TEINYNCK**.
Médecin A.-M. : **DURIEUX**.

5e Compagnie :
Lieutenant : **BAUDART**.
Lieutenant : **COLINET**.

6e Compagnie :
Capitaine : **FONTAINE**.
Sous-lieutenant : **LOISEL**.

7e Compagnie :
Capitaine : **COUTURE**.
Sous-lieutenant : **ALIX**.

8e Compagnie :
Capitaine : **GOBIN**.
Lieutenant : **GOUTIÈRE**.

3e Bataillon :

E.-M. : Commandant. **MILLET**.
Sous-officier de Cavalerie adjoint : **CORNIL**.
Médecin A.-M. : **PIOT**.

9e Compagnie :
Capitaine : **VINIT**.
Lieutenant : **BARDOULAT**.

Ancestramil

10e Compagnie :
Capitaine : **DELECOURT**.
Lieutenant : **DEGRAMONT**.

11e Compagnie :
Capitaine : **MOREAU**.
Sous-lieutenant : **FRANÇONNET**.

12e Compagnie :
Lieutenant : **GRANIER**.
Sous-lieutenant : **CORNIL**.

4e Bataillon :

E.-M. : Commandant **DE SAINTE-FOY**.
Sous-officier de Cavalerie adjoint : **WAMBERG**.
Médecin A.-M. : **NATIER**.

13e Compagnie :
Capitaine : **LAHANIER**.
Lieutenant : **GUILLAUME**.

14e Compagnie :
Capitaine : **HERBECQ**.
Sous-lieutenant : **DESROCIIES**.

15e Compagnie :
Lieutenant : **DILLON**.
Lieutenant : **DUHALDE**.

16e Compagnie :
Lieutenant : **JARDEL**.
Lieutenant : **GAVELLE.**

DÉPOT

21e Compagnie :
Capitaine : **POLI**.
Sous-lieutenant : **DELATTRE**.

Ancestramil

22e Compagnie :
Lieutenant : **CHAMEL**.
Sous-lieutenant : **DOUSSAT**.

23e Compagnie :
Capitaine : **LOSSIGNOL**.
Sous-lieutenant: **SCOTT DE MARTAINVILLE.**

L'effectif approximatif (non compris le Dépôt) était de 53 officiers et 4 000 hommes de troupe, sans convoi. Le 4e Bataillon devait recevoir à Maubeuge une section de mitrailleuses, les trois autres se servant de celles des forts.
Le 6 Août 1914, à 6 h. du matin, les 4 bataillons du Régiment quittèrent Avesnes, pour Maubeuge, où ils arrivèrent à midi, (Les 21e et 23e Compagnies rejoignirent Maubeuge à la veille de l'investissement). Après avoir défilé devant le drapeau à l'entrée du faubourg de Mons, le Régiment se disloqua, et chaque bataillon alla immédiatement prendre possession des cantonnements qui lui étaient affectés dans le 4e secteur (N.-E., N. et N.-O. de la Place).
Du 7 au 23 Août, les trois premiers bataillons furent uniquement employés aux travaux de fortification de la ligne des forts ; seul le 4e bataillon put être mis en main pendant quelques jours : puis il fut lui-même employé à des travaux divers sur la ligne : la Grisoele, Bois des Sarts, Hameau de l'Ouvrage.
A partir du 12 Août, le Régiment, en tant qu'unité, n'a plus d'histoire. Les trois premiers bataillons sont en effet placés sous le commandement de chefs distincts, relevant directement du commandant du secteur. Le 4e Bataillon reste seul sous les ordres du chef de corps ; mais lui-même dans les derniers jours du siège verra ses compagnies envoyées en renfort sur divers points particulièrement menacés. Et ce n'est qu'à la veille de la reddition, le 6 Septembre au soir, que les débris du Régiment obéissant à l'ordre de retraite, se rallieront autour de leur colonel pour l'ultime résistance. L'historique du 4e Régiment d'Infanterie Territorial pendant le siège de Maubeuge ne peut donc être constitué que par la réunion des historiques séparés, de chacun de ses bataillons.

1er BATAILLON (La Salmagne)

Le 1er Bataillon était affecté au Centre de résistance de Bersillies.
Les emplacements fixés par le carnet de mobilisation étaient les. suivants :
3e Compagnie : Capitaine **ELIET** ; 1er Peloton : Ouvrage de la Salmagne avec le capitaine commandant de l'Ouvrage.

2e Peloton : Lieutenant **DIMUS** : Ferme de la Salmagne qui fut mise par la suite en état de défense.
2e Compagnie Capitaine **DUPAS** ; 1er Peloton : Ouvrage de Bersillies avec le capitaine commandant de l'Ouvrage.
2e Peloton : Lieutenant **LEBEAU** : Ferme « Le Sart » qui fut mise par la suite en état de défense.
4e Compagnie : une Section, lieutenant **THIERRY** : Au ravin de l'Hôpital, Moulin de la Salmagne.

Ancestrami

3 Sections : Lieutenant **OOSTERLYNCK** : En soutien dans la partie N.-E. du village de Bersillies.
1re Compagnie : Lieutenant **DUBART** : Le capitaine **RISBOURG** ayant été détaché à la gare de Maubeuge, en réserve du Centre de résistance dans la partie S. du village.
Le 21 Août, la 13e Compagnie vint remplacer à la ferme de la Salmagne le 2e peloton de la 3e Compagnie. Celui-ci prit possession de l'Ouvrage de Bersillies, à la place du 1er peloton de la 2e, qui vint rejoindre le 2e peloton à la ferme « Le Sart ».

Le 25 Août, les premiers cavaliers ennemis sont signalés vers Givry et vers la Noire Bouteille.
Le 29, un petit poste placé en avant de Villers est attaqué par une force importante, et se replie sur Bersillies laissant trois hommes tués sur le terrain. Le lieutenant **ROLAND** chargé du service téléphonique, en tournée à l'Ouvrage de Bersillies, se porte avec ses hommes au secours du petit poste ; il est blessé grièvement et laisse sur le terrain 2 caporaux et 1 soldat tués et 4 blessés.
Ce même jour commence le bombardement de l'Ouvrage de la Salmagne. De midi à la tombée de la nuit, l'Ouvrage reçoit 400 obus. Avec sa petite garnison de 120 fantassins, 48 artilleurs et 10 sapeurs, ses 4 pièces de 90 et ses 4 mitrailleuses, énergiquement commandés par le capitaine **ELIET**, le maréchal des logis **DUPRET** et l'officier d'Administration du Génie **BLOT**, il tiendra jusqu'au 5 Septembre après-midi arrêtant efficacement l'avance de l'assaillant et attirant sur lui la rage de l'artillerie ennemie qu'exaspère sa résistance héroïque.
Le bombardement redouble le 30 et le 31 ; les dégâts sont réparés tant bien que mal pendant la nuit.

Le 1er Septembre, un bataillon d'Infanterie coloniale ayant échoué dans son attaque de Grand-Rengt, se replie sur l'Ouvrage, serré de près par des forces importantes. Grâce au feu de mousqueterie et de mitrailleuses, l'ennemi est mis en fuite et se retire en désordre, abandonnant morts, blessés, armes et munitions.
Le 2 Septembre, les 2 pièces de 90 de gauche abattent le clocher de Villers-sire-Nicole où l'ennemi a installé un observatoire avec mitrailleuse.
Le 3 Septembre, les 2 pièces de gauche sont détruites par des obus de gros calibre : deux affûts de mitrailleuses sont démolis ; le puits qui assure l'alimentation de l'Ouvrage s'écroule. Il n 'y a plus une goutte d'eau à boire.
Le 4, l'ennemi s'empare de l'Ouvrage du Fagnet et de la ferme de la Salmagne. Deux attaques d'infanterie sont repoussées, l'une le matin, l'autre l'après-midi ; mais dans la nuit les deux derniers affûts de mitrailleuses sont mis hors de service.
Le 5, le bombardement par grosse artillerie redouble d'intensité. Vers midi, une batterie de 105 s'installe à 1 kilomètre de l'Ouvrage et détruit les parapets du Pont et de la Gorge. A 15 heures, le sergent-major **MEUNIER** s'offre pour aller demander du renfort au Centre de résistance ; il revient une heure après annonçant que le village et l'Ouvrage de Bersillies ainsi que le moulin de la

Ancestramil

Salmagne sont totalement évacués. C'est l'isolement complet. Les mitrailleuses ne peuvent plus fonctionner : il ne reste qu'une cinquantaine de fusils pour défendre l'Ouvrage.
A 16 heures, la porte de l'abri central est enfoncée. L'Ouvrage est cerné par un bataillon appuyé par des réserves. A 16 heures 30, les colonnes d'assaut se précipitent à la baïonnette et pénètrent dans l'Ouvrage. Le capitaine **ELIET** entouré de baïonnettes ne doit son salut qu'à l'intervention d'un gradé.
En recevant son épée, le Commandant ennemi lui manifesta son admiration pour cette héroïque défense qui restera l'un des beaux épisodes du siège de Maubeuge.

*
* *

Sur les autres points du secteur la résistance n'avait pu se prolonger aussi magnifiquement.
Le 3 Septembre, la ferme du Sart avait été évacuée et sa garnison, épuisée, s'était établie à proximité. Elle reçut le lendemain un renfort de 200 hommes prélevés sur le 4e Bataillon, sous les ordres du lieutenant **GAVELLE,** de la 16e Compagnie. Ce même jour, la ferme de la Salmagne qui avait été jusque, là épargnée, recevait une grêle d'obus : le bombardement commença immédiatement après le départ du fermier (qui fut d'ailleurs arrêté, et, croyons-nous passé par les armes). Il continua avec une intensité croissante toute la journée du 4, sur le Sart, la ferme de la Salmagne, le moulin de la Salmagne et le village de Bersillies.
Le 5, à 10 heures, l'ordre de retraite est donné.
Les éléments dispersés du bataillon se rallient à Mairieux et prennent position le long du chemin de Mairieux à Douzies. Le 6, par suite du fléchissement des troupes de droite, la ligne doit rétrograder vers les « Passes ». Dans ce mouvement, le lieutenant **DUBAR**, commandant la 1re Compagnie, est mortellement blessé.
Le bataillon ne compte plus à ce moment que 3 officiers : le commandant **ROUZÉ**, le capitaine **DUPAS** et le lieutenant **OOSTERLYNCK**. Il gagne ainsi en combattant la route de Mons, et arrive vers 5 heures au bois des Marchands où il est complètement reformé
De là, il rejoint le 4e Bataillon, en réserve à Douzies avec le Chef de Corps, et s'organise pour une dernière résistance.
Dans la journée du 7, arrivait l'ordre de reddition.

*
* *

2e BATAILLON (Le Fort des Sarts)

Le Centre de résistance du fort des Sarts, auquel fut affecté le 2e Bataillon, comprenait comme unique ouvrage permanent le fort des Sarts muni de deux pièces de 75 sous tourelle. On le renforça par quatre batteries de 90 (41-42-43-44) placées en arrière et à cheval sur la route de Mons et par 4

Ancestramil

Ouvrages de compagnie du vieux modèle réglementaire placés en avant et concentriquement, A et B à droite de la route de Mons, C à cheval sur la route, D à gauche. En outre, la ferme de Saint-Pierre d'Hautmont fut mise en état de défense.
Le 27 Août seulement les Ouvrages de compagnie étaient terminés et le bataillon se trouvait réparti comme suit : 5e Compagnie : Lieutenant **COLINET** : Au fort des Sarts.

6e Compagnie, 1 Peloton : Lieutenant **LOISEL** : à l'Ouvrage B ; 1 Peloton : Capitaine **FONTAINE :** à l'Ouvrage D.
7e Compagnie : Capitaine **COUTURE** : à l'Ouvrage C.
8e Compagnie, 1 Section : Lieutenant **BERNIER** à l'Ouvrage A. 1 Peloton : Capitaine **GOBIN** : à la Ferme St-Herre ; 1 Section : Lieutenant (**GOUTIÈRE** : en réserve à la Grisoelle, avec le Chef de Bataillon **TIEL**, commandant le Centre de résistance.
Dès le lendemain 28, le bombardement commençait, écrasant le fort et les ouvrages.
Le 4 Septembre, le fort des Sarts est définitivement anéanti ; les débris de la 5e Compagnie l'évacuent, et le Commandant la place parallèlement à la route de Mons, face à Mairieux, la gauche appuyée au chemin de Grisoelle-Mairieux, de manière à faire front à l'attaque principale qui paraît bien définitivement déclanchée dans cette direction. Mais l'artillerie ennemie trompée par le stratagème des batteries 43 et 44, qu'on a désaxées et orientées N.-E., continuera jusqu'au lendemain à arroser le fort des Sarts dont elle croit toujours recevoir le feu.
Cependant les Ouvrages A, B, C, et la garnison de la ferme d'Hautmont qui résistent toujours appuient énergiquement de leurs feux la défense du Centre de Bersillies.
Le 6 Septembre, devant les progrès de l'attaque ennemie sur la Salmagne et Bersillies, le commandant **TIEL** fait mettre en état de défense par la section du Génie (lieutenant **RAVIZET**) la lisière E. de la route de Mons. Vers 4 heures, Mairieux est occupé par l'ennemi ; les mitrailleuses installées dans les maisons du village tirent sur la ligne que vient prolonger sur la droite un bataillon du 85e R. I. T., en liaison avec les unités en retraite des 1er et 4e Bataillons..
À 6 heures, arrive l'ordre de repli. Le bataillon s'établit face au N.-E., la gauche à hauteur du fort Leveau, la droite appuyée sur Maubeuge ; puis, suivant l'ordre de retraite vers Hautmont, il rejoint les 1er et 4e Bataillons réunis sous le commandement du colonel **FARGES**, au sud de Douzies, près de la voie ferrée.

*
* *

3e BATAILLON (Le Fort Leveau)

Le 3e Bataillon commandé par. le capitaine **VINIT** de la 9e Compagnie, jusqu'à l'arrivée du commandant **MILLET**, venant de Vannes, fut affecté à la partie 0. du secteur IV (fort Leveau et Ouvrage d'Héronfontaine) et cantonné d'abord au hameau de l'Ouvrage et dans les fermes

environnantes. Vers le 15 Août, il fut incorporé au secteur V, nouvellement formé sous les ordres du lieutenant-colonel **CAMBIER**, du Génie, et prit ses emplacements définitifs.

9e Compagnie : Capitaine **VINIT** : Ouvrages E et F, à cheval sur la route de Leveau à Blanc-Pronier, avec petits-postes à Ghilambray et la Berlière.
10e Compagnie : Capitaine **DELECOURT** : Ouvrages B et C., au bois du Plantis, avec petit-poste au N. de Rotteleux.
11e Compagnie Capitaine **MOREAU** : Ouvrage D, avec petit-poste aux Bas Vents.
12e Compagnie : Lieutenant **GRANIER**, : Au fort Leveau. Poste du Commandant : Hameau de l'Ouvrage.

La 9e Compagnie avait d'abord occupé l'Ouvrage de Héron-Fontaine ; elle y fut remplacée par une compagnie de dépôt du 145e R. I. Une autre compagnie de dépôt du même régiment compléta la ligne de défense, en occupant l'Ouvrage A et les tranchées au N.-E. du fort Leveau, avec petit poste au Pavillon.

*
* *

Le bombardement du secteur ne commença que le 31 Août. Du 30 Août au 4 Septembre, le Commandant **MILLET** fait chaque jour procéder à des reconnaissances vers le bois de la Lanière et Gognies-Chaussée.
Le 31 Août, le petit poste du Pilori est attaqué ; un homme est tué, mais l'ennemi est immédiatement repoussé.
Le 3 Septembre, la 9e Compagnie, en reconnaissance au bois de la Lanière tue un officier et 2 hommes et en blesse 2 autres. Le 5 Septembre le petit-poste de la Berlière est attaqué et tue 3 hommes du 15e Régiment.
Le bombardement redouble d'intensité dans les journées des 5 et 6, mais les troupes restent inébranlables sur leurs positions que traversent les troupes en retraite venant des Sarts, de Mairieux et d'Elesmes.

Le 7 Septembre, à 1 heure du matin, le général **VILLE** prend le commandement du Secteur. Les garnisons du fort Leveau et de Héron-Fontaine reçoivent l'ordre de s'y maintenir jusqu'à épuisement de leurs moyens de défense. Les autres troupes disponibles occupent la ligne de défense : Fort Leveau, Hameau de l'Ouvrage, le 3e Bataillon en réserve entre Leveau et Douzies.
A 5 heures 30, l'ennemi déborde le fort des Sarts.
A 11 heures, l'Ouvrage d'Héron-Fontaine est détruit et évacué par petits paquets. A 12 heures 30 la voûte centrale du .fort Leveau s'écroule ensevelissant sous ses ruines 104 hommes de la 12e compagnie. Le lieutenant **GRANIER**, blessé à la tête, réussit à évacuer ce qui lui reste d'hommes et rallie le bataillon.

Ancestrami

Obéissant à l'ordre de repli, le bataillon se retire sur Douzies, où vers 15 heures, il devra s'incliner devant l'ordre de reddition.

*

* *

4e BATAILLON (Elesmes)

Le 4e Bataillon (commandant **de SAINTE-FOY**), désigné pour former la réserve du secteur, fut cantonné le long de la route de Mons, du Bois Brûlé à la Grisoelle.

A la suite du départ de la 13e Compagnie (capitaine **LAHANIER**) désignée le 21 Août pour occuper la ferme de la Salmagne, les cantonnements furent resserrés sur la tête du bataillon et établis en cantonnements d'alerte.

Jusqu'au 27 Août, le bataillon coopéra à la mise en état de défense du secteur ; mais l'emploi du temps fut organisé de manière à permettre de réserver quelques heures pour l'instruction individuelle des hommes et des gradés (qui, chez la plupart, était entièrement à refaire) et même pour quelques exercices de service en campagne.

Le 29 Août, le bataillon (réduit à 3 compagnies) reçoit la mission de coopérer au rétablissement des petits postes 7 et 8 du 1er Bataillon installés en avant de Villers-sire-Nicole qui s'étaient repliés dans la matinée. La 16e Compagnie (lieutenant **JARDEL**) est placée en réserve au N.-O. de la ferme du Sart. La 14e Compagnie (lieutenant **DESROCHES**, le capitaine **HERBECQ** ayant été détaché au Conseil de Guerre), pousse sa section de pointe jusqu'à Villers-sire-Nicole, pendant que la 15e Compagnie (lieutenant **DILLON**) rétablit les petits postes. La rentrée dans les lignes s'opère sans incident, malgré, une pluie de schrapnells qui ne produisent aucun effet.

A partir de cette date, le bataillon passera, toutes les nuits en position d'attente, prêt à être alerté : le 29 Août, à l'embranchement des routes de Mons et de Mairieux ; le 30 Août à la ferme de l'Epinette, en prévision d'une attaque ennemie sur Boussois ; les 31 Août, 1er et 2 Septembre, dans lé vallon au' Sud des Passes.

Pendant le jour, le bataillon est envoyé en soutien des actions locales qui se déroulent sur les divers points du secteur. Au cours d'une de ces opérations, la 16e Compagnie eut un homme tué et. un autre blessé par éclat d'obus.

Le 3 Septembre dans la nuit, le commandant de **SAINTE-FOY** reçoit l'ordre de prélever 200 hommes parmi les plus valides du bataillon pour renforcer les garnisons décimées du centre de Bersillies. Ils partent le 4, à 3 heures du matin, sous le commandement du lieutenant **GAVELLE**, de la 16e Compagnie. Le bataillon se trouve ainsi réduit à un effectif utile de 500 hommes, avec seulement 1 officier par compagnie. (Le lieutenant **DUHALDE**, de la 15e Compagnie, commandant la section de mitrailleuses).

Ce même jour, à 8 heures, le bataillon est alerté et arrive à 9 heures 30 à Elesmes, violemment attaqué par l'ennemi. Les trois compagnies sont mises à la disposition du commandant

Ancestramil

CHAILLOT, du 145e R. I., qui les intercale entre les autres unités qui occupent le village : (1 compagnie d'Infanterie coloniale ; 1 bataillon du 145e R. 1. ; 1 bataillon du 85e R. I. T.).
La 14e Compagnie (lieutenant **DESROCHES**), est placée À la lisière S.-E. du village.
La 15e Compagnie (lieutenant **DILLON**), à la lisière N.
La 16e Compagnie (lieutenant **JARDEL**), à la lisière N.-E. avec la section de mitrailleuses. Celle-ci, commandée par le sergent **HERLIN** (en l'absence du lieutenant **DUHALDE**, pris comme adjoint par le commandant **CHAILLOT**), ne cessera de tirer jusqu'au 6 Septembre, grâce aux munitions amenées pendant la nuit par le sergent-fourrier **MIRLAND** et arrêtera efficacement de ce côté, l'avance de l'ennemi.
Le 5 Septembre, à 5 heures, commence le bombardement méthodique par des mortiers. L'infirmerie, établie dans la brasserie d'Elesmes, est incendiée.
Un bataillon du 2e Territorial ayant été mis à la disposition du commandant **CHAILLOT**, un regroupement est opéré : la 12e Compagnie du 145e avec les mitrailleuses est placée avec la 15e Compagnie du 4e Territorial, sous le commandement direct du commandant **DE SAINTE-FO**Y, à la lisière N., la 14e Compagnie restant en réserve à la disposition du commandant **CHAILLOT**, et la 16e Compagnie conservant ses positions à la lisière N.-E.
Vers 18 heures, la 14e Compagnie vient prolonger la ligne sur la gauche, au N. du cimetière. La lisière N. et N.-E. tient bon ; mais sous la violence du bombardement, la défense de la lisière E. cède et à la tombée de la nuit, la 16e Compagnie reçoit du commandant **CHAILLOT** l'ordre de se replier avec les autres troupes sur Petit-Camp-Perdu et de s'y organiser avec ses mitrailleuses. Le groupe de Sainte Foy reste en place. Dans la nuit l'ordre est donné de réoccuper le village et la 16e Compagnie reprend son emplacement.
Le bombardement redouble pendant la nuit du 5 au 6. Au matin, l'attaque d'infanterie se resserre autour d'Elesmes à demi détruit ; le lieutenant **JARDEL**, commandant la 16e Compagnie est grièvement blessé et passe le commandement au lieutenant **GAVELLE** qui, bravant tous les périls, a réussi à rejoindre la compagnie avec les quelques hommes restant du renfort envoyé le 4 à la ferme du Sart.
A 10 heures ordre est donné d'évacuer le village. La 16e Compagnie se retire avec le commandant **CHAILLOT** vers Grand-Camp-Perdu ; la 14e et la 15e avec le commandant **de SAINTE FOY** vers les Passes, sans désordre et par échelon. En arrivant aux Passes, la 15e Compagnie est désignée comme soutien d'une batterie d'artillerie qui tire sur Mairieux ; quelques instants après, le lieutenant **DILLON** est grièvement blessé ainsi que plusieurs hommes.
Vers 11 heures 1/2 , toutes les unités de la défense d'Elesmes sont rassemblées à la ferme des Sarts, avec la 13e Compagnie qui, après l'évacuation de la ferme de la Salmagne, avait eu une nuit de repos au faubourg de Mons. Cette compagnie est maintenue au faubourg de Mons, tandis que les trois autres se replient sur le hameau de l'Ouvrage où se trouve le colonel **FARGES**. Celui-ci envoie le bataillon s'établir sur le talus du chemin de fer, en arrière de Douzies ; la 13e Compagnie l'y rejoint pendant la nuit. C'est là que le Régiment se trouvera, rassemblé le lendemain 7 Septembre.

Ancestrami

COMPAGNIES DE DÉPÔT

Les 21e , 22e et 23e Compagnies de dépôt, laissées à Avesnes après le départ des bataillons, étaient composées des hommes du Régiment, les moins aptes à faire campagne, âgés de 42 à 45 ans, manquant totalement d'entraînement.
Ces hommes allaient cependant comme leurs camarades plus jeunes, affronter courageusement les rigueurs de la guerre ; certains devaient faire face aux plus violents assauts ennemis.
Jusqu'au 22 Août, leur rôle avait principalement, consisté à fournir des gardes-voies et des travailleurs pour le débarquement du 18e Corps d'Armée.
Le 22 Août, à 4 heures, parvenait l'ordre de diriger immédiatement deux compagnies de 250 hommes sur le Camp retranché de Maubeuge.
Les 21e Compagnie (capitaine **POLI**) et 23e Compagnie (capitaine **LOSSIGNOL**), en raison de leurs nombreux malingres, étaient portées à leur effectif complet, par prélèvement sur la 22e Compagnie.
Parties d'Avesnes à 11 heures 30, elles arrivaient vers 19 heures à Rousies (1 kilomètre 500, Sud-Est de Maubeuge), après une étape rendue particulièrement pénible par une chaleur accablante. Elles étaient mises à la disposition du Colonel commandant le 1er Régiment Territorial, pour coopérer à la défense du 3e Secteur. (Secteur Est de la Place).
Cantonnées jusqu'au 26 Août à Rousies, elles travaillaient les 24 et 25 à des travaux d'organisation défensive, des lisières Est du bois des Bons Pères.
Le 26, elles étaient séparées et dirigées :

La 21e Compagnie, sur Boussois, à la disposition du chef de bataillon **VROLANT**, commandant le 3e Bataillon du 1er Territorial et le Centre de résistance de Boussois.
La 23e Compagnie, sur Recquignies, à la disposition du chef de bataillon **PAJOT**, commandant le 2e Bataillon du 1er Territorial et le Centre de résistance de Rocq. Les autres bataillons du 1er Territorial étaient alors :

Le 1er Bataillon au Centre de résistance de Cerfontaine ; Le 4e Bataillon en réserve dans la région d'Assevent.

*
* *

21e COMPAGNIE (Boussois)

Le 27 Août, la compagnie du capitaine **POLI**, prenait les avant-postes à Marpent. Une reconnaissance, dirigée par le lieutenant **DELATTRE**, rapportait des renseignements précieux sur l'installation de batteries allemandes au lieu dit Les Sablières, entre la Chapelle Saint-Jean et le passage à niveau d'Erquelines.

Ancestrami

Le 29 Août, ces batteries ouvraient un feu d'une extrême violence sur le fort de Boussois, l'ouvrage de Roch et le noyau Central. Pendant la journée, de nombreuses patrouilles qui essaient de s'approcher de la ligne sont repoussées sans difficulté.
Dans la nuit du 30, la compagnie est envoyée pour réoccuper une tranchée abandonnée à la suite d'une panique.
Le 1er Septembre, elle appuie l'offensive prononcée par le 145e Régiment, dans la direction de Marpent. Les 2, 3 et 4 Septembre, le bombardement redouble d'intensité ; la compagnie laissée seule dans sa tranchée maintient la position.
1 Le 4 Septembre, la 1re Section (lieutenant **DELATTRE**), est envoyée rejoindre la 4e , en réserve, en arrière à la « Butte aux Scories ». Ordre est donné ensuite aux deux sections de tête de se replier à leur tour sur la Butte. Elles y trouvent la section **DELATTRE**, à peu près anéantie (14 tués, 30 blessés grièvement).
La nuit se passe à inhumer les cadavres et à rallier les fractions dispersées.
Le 5 Septembre, après un essai infructueux pour réoccuper la tranchée, la compagnie reste accrochée jusqu'à 16 heures sur la Butte aux Scories ; puis elle se replie par Recquignies et Assevent sur le plateau d'Assevent où elle bivouaque.
Le 6 Septembre, elle prolonge la ligne du 145e vers le Grand-Camp-Perdu, puis se replie avec ce régiment sur Douzies où elle cantonne.
Le 7 Septembre, à 5 heures, elle reçoit l'ordre de rejoindre Hautmont, où elle apprend la reddition.
Elle avait perdu 15 tués, 37 blessés, 15 disparus.

*
* *

23e COMPAGNIE (Rocq)

La compagnie du capitaine **LOSSIGNOL**, un des doyens du Régiment, puisqu'il avait alors près de 62 ans, fut mise en réserve au centre de résistance de Rocq.
Cantonnée successivement à Recquignies, du 26 au 30 Août, à Rocq, du 30 Août au 1er Septembre, au Bastion, dit des Foyaux ou d'Ostergnies, dans la nuit du 1er au 2 Septembre, elle fut amenée, par les événements qui se déroulaient au Nord de la Sambre, à faire face au fort de Boussois, et à occuper du 2 au 6 Septembre, une tranchée approximativement orientée Ouest-Est en liaison à droite et à gauche avec des unités du 1er Territorial, sa gauche aux abords de la ferme Tilmant.
Le 6 Septembre, ordre ayant été donné à 7 heures 30, aux bataillons des Centres de Rocq et de Cerfontaine de se replier sur le front Bois des Bons Pères-Cerfontaine, la compagnie se conformait au mouvement et se dirigeait vers 9 heures par le Grand Bois et le Bois des Bons Pères, sur Rousies.
Elle essuyait quelques pertes et avait la douleur de voir tomber le lieutenant **SCOT DE MARTINVILLE**.

Ancestramil

Elle continuait son mouvement sur Grattière, près d'Hautmont, où elle arrivait dans la soirée et où le lendemain elle apprenait la reddition.

*

* *

Ancestramil

ÉTAT NOMINATIF

DES OFFICIERS, SOUS-OFFICIERS, CAPORAUX

ET SOLDATS du 4e Régiment d Infanterie Territorial

TOMBÉS AU CHAMP D'HONNEUR

-----o-----

OFFICIERS

DUBARD Marcel, lieutenant.
LENGLET André-Eugène, s.lieut.
SCOTTE DE MARTINVILLE, lieut.
NATIER Léon-Alphonse, Médecin aide-major 1re classe.

SOUS-OFFICIERS

BONNEVILLE Eugène,	adjudant.
BRACQ Jules,	»
CHAUVIGNE Paul,	adjudant-chef.
LIÉNARD Léon-Clovis,	adjudant.
BERTIN Jules,	sergent-major.
GUILLAIN Adrien,	» »
REMLINGER Martin,	» »
BROGNIEZ Auguste,	sergent.
DECROIX Jules,	»
DENOYELLE André,	»
DEPILLE Eugène-Gustave,	»
DESCHAMPS Désiré,	»
ELIOT Joseph,	»
GOUDMAND Sylyia,	»
CORNU Florent-Vital,	sergent.
GOUVIOU Augustin,	»
HENRY Arthur,	»
LECOMTE Gaston,	»
LEFEBVRE Gustave,	»
LEFEBVRE Jules-Barthélémy,	»
MAITTE Camille,	»
MESSAGER Edouard-Jules,	»
POMPORTÈS Henri,	»

Ancestramil

POURPOINT Albert,	»
PRONIER Désiré-Charles,	s.-four.
TROTIN Camille-Joseph,	sergent.
VAST Gaston,	serg.-four.

CAPORAUX

BAUDET Edmond-Jules,	caporal.
BEAUCAMPS Vincent-Pierre,	»
BLONDEL Amory-Charles,	»
CUVELIER Hector,	»
DÉGARDIN Emile,	»
DELEHIER Louis,	»
DEMANEUF Bernard,	»
DENIS Gaston-Adrien,	»
DERUELLE Désiré-François,	»
DUBOIS Edgard,	caporal.
DUMONT Octave,	»
FABRE Désiré,	»
LANCIAUX Pierre-Louis,	»
PAGE Siméon,	»
PRISSETTE Edgard-Vital,	»
V ALLEZ Camille,	»
WAUTERS Maurice-J.-B.,	»
WILAIN Eugène,	»

SOLDATS

AIMÉ Victor-Alfred,	2e classe.
ALIÉMART Louis,	»
ANTIGNAC Jean,	»
ARNOULD Georges,	»
AUBERT Jules-Albert,	»
AUPICQ Zénon-Désiré,	»
BASQUIN Ernest,	»
BAIL Edmond,	»
BALASSE Crépin-René,	»
BANTIGNY Bernadin,	»
BARBOUTY Jean,	»
BASUYAU Alfred-Joseph,	»

Ancestramil

BASUYAU Jules,	»
BATAILLE Laurent-Augustin,	»
BATON Florimond-Arthur,	»
BAUDOUX Célestin,	»
BAUDRY Doléac-Jules,	»
BAUDRY Paul-Désiré,	»
BEAUVILAIN Alexis,	»
BEAUVILLAIN Jules-Ernest,	»
BÉLOT Germain J.-B.,	»
BERNIER Joseph-Alfred,	»
BERRIER Léon,	»
BERTEAU Désiré-Joseph,	»
BERTEAUX Ghislain,	»
BERTEAUX Jean Baptiste,	»
BETHGNIES Abdon-Alfred,	»
BILE Etienne,	»
BINCK Albert,	»
BLANCHARD Albert,	»
BLANCHARD Arthur,	»
BLANCHARD Théophile,	»
BLONDEAU Nestor,	»
BLONDIAUX Edgar,	»
BON Lucien-Arthur,	»
BONNAIRE Joseph,	»
BONNIER Léon-Adolphe,	»
BONTANT Edouard-Guislain,	»
BONTE Louis-Victor,	»
BONTEMPS Achille,	»
BOSMAN Emile,	»
BOUDART Eloi-Alefis,	»
BOUDART Jules-André,	clairon.
BOUDERLIQUE Augustin,	2e classe.
BOUILLE Jules-Ernest,	»
BOULET Jean-Baptiste,	»
BOURLARD Valère,	»
BOUTHEMY Juvénal-Paul,	»
BOUTTIAU Vincent J.-B.,	»
BOUTONNE Clary,	»
BRACAR Jules-Léon,	2e classe.
BRACQ Hippolyte-Désiré,	»

Ancestramil

BRASSELET Pierre-Joseph, »
BRASSEUR Désiré, »
BRÉHON Camille, »
BRICOUT Alfred-Clovis, »
BRIHAYE Hector J.-B., »
BROHET Zénon-Firmin, »
BRUNIAUX Léopold-Jules, »
BRUNOT Charles, »
CACHEUX François-Emile, »
CAIGNIEZ Jules-Edouard, »
CAILLIAU Omer-Henri, »
CANIOT Luc-Louis, »
CAPITAIN Léon-Eugène, »
CARLIER Bénoni, »
CARLIER Edmond, »
CARLOT Constantin, »
CARMELEZ Georges, »
CARPENTIER Edouard, »
CARTON Louis, »
CATHERINE Casimir, »
CATTELAIN Emile, »
CASIEZ Charles-Clément, »
CAUDRON Gustave, »
CAYAUX Louis-Omer, »
CHARLIER Alphonse, »
CHASPIERRE Jean-Joseph, »
CHENY Léon, »
CHEVALIER Emile, »
CLARA Albert, »
CLEMENT Clément-Ernest, »
CLÉTON Charles-Julien, »
CLOUX François, »
COEZ François, »
COGNAUX Jules, »
COHIDON Gustave, »
COLPIN Adolphin-Ghislain, »
COMPÈRE Alexandre, »
COMTESSE Arnold, »
CONTENSAUT Léon, »
CONTESSE Victor, »

Ancestramil

COQUELET Alphonse,	»
COQUET Charles,	»
CORNÉE Gustave-Vincent,	»
CORNET Jules-Ernest,	»
CORNU Ferdinand,	»
CORNU Joseph,	»
CORNU Victor,	»
COTTEAUX Jules,	»
COULONVAL Adonis,	2e classe.
COURBET Jules,	»
COURTIN Léon-Alphonse,	»
COURTOIS Paul-Antoine,	»
COUTURIER Lucien,	»
COYETTE Léon,	»
CROY Emile-Etienne,	»
CULOT Emile,	»
CUVELIER Charles-Louis,	»
CLOEZ Auguste,	»
DAIX Joseph,	»
DANLOUX Paul-Nicolas,	»
DAMIEN Louis-Eugène,	»
DANDENELLE Emile-Léon,	»
DANGLOT Edmond-Charles,	»
DASCOTTE François,	»
DAVAIN Achille-François,	»
DAVENNE Eugène,	»
DEBAILLEUX Emile,	»
DEBEAUMONT Eugène,	»
DEBORGGRAÈVE Julien,	»
DEBRESSY Léonce-Louis,	»
DECAMPS Albert,	»
DECAMPS Victor,	»
DÉCAUDIN Joseph,	»
DECAUDIN Paul-Camille,	»
DÉCAUDIN Stéphane,	»
DECAUX Jean-Baptiste,	»
DECOMBLE François-J.-B.,	»
DECROO Albert,	»
DEGHAYE Albert,	»
DEGHAYE Zéphir,	»

Ancestramil

DÉGREMONT Fidèle-J.-B.,	»
DEHON Jules-Augustin,	»
DEHON Paul-Constant,	»
DELACENCELLERIE Joseph,	»
DELACROIX Léon,	»
DELATTRE Arsène,	»
DELATTRE Martial,	1re classe.
DELBART Adolphe,	2e classe.
DELBECQUE Arthur,	»
DELCROIX Léon,	»
DELEPIERRE Dieudonné,	»
DELFOSSE Victor-L.,	»
DELHAYE Alfred-Désiré,	»
DELHAYE Alphonse,	»
DELIGNE Paul-Victor,	»
DELMARLE Arthur,	»
DELVALLÉE Florimond,	»
DELWARDE Pierre-Joseph,	»
DEMARTHE Hippolyte,	»
DENHEZ Edouard,	2e classe.
DENIS Fortuné-Joseph,	»
DENIS Zéphir-Joseph,	»
DEPLETTE Paul,	»
DÉPREZ Fernand-Eugène,	»
DÉQUÉANT Louis-Augustin,	»
DEROMBISE Gustave,	»
DESENEANT Albert-Georges,	»
DESPAGNE Eugène,	»
DESPORT Fayfaut,	»
DEWEZ Joseph,	»
DHAEZE Paulin-René,	»
DHAINAUT Jules,	»
DHENNEQUIN Pierre,	»
DOSIÈRE Adolphe-C.,	»
DOUCE Alfred,	»
DOUCHET Adolphe,	»
DRAUX Edmond-Louis,	»
DREMEAUX Emile-Camille,	»
DRUART Albert-Narcisse,	»
DRUART Eusèbe,	»

Ancestramil

DUBOIS Henri-Célestin, »
DUBOIS Joseph, »
DUBOIS Julien, »
DUCROCQ Joseph-E., »
DUCROT Arthur, »
DUFOUR Louis-François, »
DUHAIN Fernand-Albert, »
DUMONT Alfred, »
DUMONT Léon, »
DUPAS François, »
DUPONT Achille, »
DUPONT Henri, »
DUPONT Jules-Louis, »
DUPREZ Louis-Joseph, »
DUPUIS Louis, »
DURIN Jules, »
DURSENT Augustin, »
DURSIN Georges-Jules, »
DUVIVIER Oscar-Hubert, »
DASSONVILLE Clovis-Emile, »
FALEUR Eugène-Gabriel, »
FAYT Victor, »
FIÉVET Ernest-Joseph, »
FILLEUR Joseph-Augustin, »
FLAMAND Léon-Lucien, »
FLAMME Louis, »
FLEURY Georges-Emile, »
FONTAINE Jean-Baptiste, »
FONTAINE Emile, »
FONTAINE Henri-Louis, »
FONTAINE Jules-Philippe, 2e classe.
FONTENELLE Jean-Baptiste, »
FOSTIER Albert-Alphonse, »
FOURMOIS Adolphe, »
FRANÇOIS Ferdinand, »
FRANÇOIS Jean-Baptiste, »
FRANÇOIS Oscar, »
FRÉMY Gaston-Omer, »
FROIDEVAUX Louis-Clément-Joseph, »
GABET Arthur-Ferdinand, »

Ancestramil

GAILLARD Aimé,	»
GALLOT Paul-Auguste,	»
GERVAIS Eugène,	»
GIBOT Jean-Baptiste,	»
GILLET Alfred-Charles,	»
GILLOT Charles,	»
GLASSET Achille-Renaux,	»
GOBLED Avit-Joseph,	»
GOBLET Arthur-Joseph,	»
GODIN Oswald-Evence,	»
GOMEZ Georges-Emile,	»
GOSSET Paul-Joseph,	»
GRATTEPANCHE Edmond-Ferdinand,	»
GRATTEPANCHE J.-Baptiste,	»
GRAVEZ Désiré,	»
GRAVEZ Dieudonné,	»
GRIÈRE François,	»
GRIÈRE Modeste,	»
GRIMIAUX Jules,	»
GUEGAIN Edouard-Adolphe,	»
GUENNE Eugène-Joseph,	»
GUYOT Adolphe,	»
GY Julien,	»
HAFNER Jules-Pierre,	»
HAINE Paul-Emile-Joseph,	»
HAPPE Cyrille-Désiré J.-B.,	»
HAUTCŒUR Raymond-François,	»
HAUTIER Achille,	1re classe.
HAUTIER Alfred,	2e classe.
HAZARD Julien-A.,	»
HÉBERT Alfred-Augustin,	»
HECQUET Philoxènne,	»
HÉLOIR Antony-Léon,	»
HENNINOT Gédéon-Benjamin,	»
HERLEM Jules,	»
HERNOULD Henri,	»
HIANNE Arthur-Olivier,	»
HOEZ Alfred,	»
HONORÉ Hector-Henri,	2e classe.
HOSSELET Edouard-Joseph,	»

Ancestramil

HOT Fernand-Martial, »
HOUDINET Maurice-Auguste, »
HUANT Joseph-Alex, »
HUILE Henri-Gustave, »
HUIN Camille-Antoine, »
HUTIN Alfred-Jules, »
HUVENOIT Arthur-Joseph, »
ISOREZ Emile-Victor, »
JEAN Baptiste-Auguste, »
JOYEUX Olis-Joseph, »
KRIGER Léon, »
LAGNEAUX Lucien, »
LAMBRET Léon, »
LAMMEGER Jean-Philippe, »
LAMOURET Jules, »
LANDROIT Henri-Justin, »
LANGLET Louis, »
LANGLOIS Alfred, »
LANGRAND Abdon, »
LANTHIEZ Albert-Alfred -Ghislain, »
LANTY Auguste-Désiré, »
LARUELLE Charles-Joseph, »
LASSELIN Victor, »
LAUDE Placide-Auguste, »
LAURENT Alfred, »
LAUT Eugène, »
LECERF André, »
LECERF Philippe, »
LECIIEF Charles-Antoine, »
LECLERCQ Michel, »
LECOHIER Léon-Henri, »
LECOMPTE Ernest, »
LECOMTE Albert-Ovide, »
LECOMTE Gaston, »
LECOCQ Zéphir, »
LEDIEU Alexandre, »
LEFEBVRE Georges, »
LEFEBVRE Elie-Joseph, »
LEFEBVRE Joseph-Emile, »
LEFEBVRE Jules, »

Ancestramil

LEFEBVRE Napoléon,	»
LEFÈVRE Gaston-Théodore,	»
LEFÈVRE Joseph-César,	»
LEFÈVRE Jules-Arthur,	»
LEGRAND Rosa-Georges,	»
LEGROS -Arthur-Joseph,	»
LEJUSTE Zéphir-Joseph,	»
LEMAIRE François-Henri,	»
LEMAIRE Victor,	2e classe.
LEMAITRE Désiré,	»
LEMIRE Narcisse,	»
LEMPEREUR Louis,	»
LENGLET Louis-Adolphe,	»
LENS Ernest-Lucien,	»
LERICHE Henri,	»
LEROY Jean-Baptiste,	»
LESAGE Jules,	»
LEVEAUX Eugène-J.-B.,	»
LHERBIER Désiré-Jules,	»
LHOST Désiré-Arthur,	»
LIENARD Alphonse,	»
LIÉNARD Edmond,	»
LIÉNARD Clément-Nicolas,	»
LINARD Fernand,	»
LION Omer-Léon,	»
LITTIÈRE Hubert-Joseph,	»
LIXON. Gaston,	»
LOUCHÉ Camille-Alfred,	»
LOUVET Charles-Michel,	»
LUSSIER Jean-Baptiste,	»
MAGINET Charles,	»
MAKA Raoul,	»
MAILLY Charles- Léon-Georges,	»
MALBAUX Edmond,	»
MARICAUX Albert-Joseph,	»
MARY Emile,	»
MARY Gustave,	»
MATHIEU Eugène,	»
MATHIEU Nestor-Adolphe,	»
MATHY Emery-Auguste,	»

Ancestramil

MAZURET Arthur-Léon,	»
MENUT Arthur,	»
MEUNIER Georges-Edmond,	»
MEURANT Calixte,	»
MEURANT Edmond,	»
MEURISSE Achille-Emile,	»
MICHAUX Arthur-Charles,	»
MICHAUX Jules,	»
MILLET Arthur,	»
MILLET François,	»
MINAUX Alcide,	»
MOIRET Arthur,	»
MOITY Jules-François,	»
MONCLERCQ, Léon-Louis,	»
MOREAU Henri,	»
MOREAU Lucien-Joseph,	»
MOREAU Pierre-André,	»
MOUILLON Auguste,	»
NAVARRE Julien,	2e classe.
NIMALLE Ferdinand,	»
PAILLET Omer,	»
PARÉE Antoine-Joseph,	»
PATURE Marc-Robert,	»
PAUVRET Léon-Simon,	»
PÉRARD Pierre,	»
PETIT Ernest-Louis,	»
PETIT Jean-Baptiste-Jules,	»
PIC François-Léon,	»
PICAVET Edouard,	»
PIÉRART Alfred,	»
PIÉTON Paul,	»
PIÈTRE Camille-Auguste,	»
PIETTE Numa,	»
PLACE Germain,	»
PLATAT Jules,	»
PLOUVIER Charles,	»
POIRETTE Alcide-Joseph,	»
POIRETTE Eugène,	»
POIRETTE Lie-Joseph,	»
POLLIART Anatole-Zéphirin,	»

Ancestramil

PRINCE Paul-Léon,	»
PRINCE Raoul-Fernand.	»
PROHON Louis-Nicolas,	»
PRUVOT Gaston-J.-B.,	»
PUTZ Henri,	»
QUENOLLE Marc,	»
QUEUNIEZ François,	»
QUINET Charles-Hubert,	»
QUINTON Louis,	»
RAOUT Paul-Adolphe,	»
RAY Edouard,	»
RAYNAL Eugène,	»
RÉAL Jules,	»
RENARD Auguste,	»
RENARD Isaïs,	»
RENNE Gustave,	»
RENQUIN Jules-Joseph,	»
RENON Henri,	»
RICHEZ Eugène,	»
RINCHEVAL Emile,	»
ROBERT Léon-Auguste,	»
ROLAND Elie-Emile,	»
ROYEZ Gustave,	»
RUELLE Marcel-François,	»
SAINT-AUBERT Clovis,	»
SALADIN Albert-Joseph,	»
SANDRAS Henri-J.-B.,	»
SANSON Charles-Alexandre,	»
SANTERRE Ferdinand,	»
SAUVAGE Albert,	2e classe.
SCHENK Fédéric-Edouard,	1re cl.
SCOTEZ Alfred,	2e classe.
SÉBASTIEN Zéphir,	»
SEGERS Jules-Elysée,	»
SCROUART Clément-Fidèle,	»
SIMON Jules-Eugène,	»
SIMON Julien,	»
SOISSONS Alexis,	»
SOYEZ Gustave,	»
SPILMONT Albéric-Léon,	»

Ancestramil

SPLINGART Léon,	»
STEU Henri,	»
STIÉVENARD Pierre-Joseph,	»
STOCLET Alfred-Valéry,	»
TAISNE Ernest-J.-B.,	»
TAMBOISE Florentin,	»
TAQUET Evrard-Joseph,	»
TAVIAUX Emile-Ernest,	»
TAVIAUX Léon-Firmin,	»
THIÉBAUX Albert-Emile,	»
THIERRY Charles,	1re classe
THOMAS Louis,	2e classe.
TILQUIN Arthur-Auguste,	»
TIRLAND Edmond-Léon,	»
TITRE Léon,	2e classe.
TRICOT Achille,	»
TRIGAUX François,	»
TROTIN Omer-Ghislain,	1re classe.
TRY Pierre-Joseph-Hector,	2e cl.
VAILLE Paul-Joseph,	»
VAINGRE Alfred,	»
VALDEMONT Cécar,	»
VAMECK Rosa-Louis,	»
VANDERBEKEN François,	»
VASSEUR Eugène,	»
VAUQUIER Jules,	»
VENET Albert-Eugène,	»
VÉRIN Abel-Jean-Baptiste,	»
VILAIN Paul,	»
VITRANT Henri-Charles,	»
VOISIN Alphonse,	»
VOLOIR Alfred.	»
WALBERT Omer,	»
WALBRECQ Oscar-Hubert,	»
WALLENNE Omer,	»
WERRY Appolinaire,	»
WERY Joseplh-Noé,	»
WIART Gustave-Clovis,	»
WILMANT Désiré-Joseph	»

Ancestramil